

ROUBAIX

Potins de la semaine

A voir le nombre toujours plus grand des mendians circulant en ville, on ne croirait pas que, comme le disent les écrivains placés à proximité de tous les bureaux d'octroi : La mendicité est interdite dans la commune de Roubaix.

Bonne Dieu ! Que serait-il si elle était loi !

Certes il est des mendigots dignes d'intérêt, mais ils sont rares ; pour un, ayant visiblement besoin de recourir à la charité publique, combien n'est-il pas exéchiant ou décevant.

Il en est qui sont « mendians » comme l'autre sont cordonniers, lissarçons ou fêtards.

Pour eux, c'est un métier comme un autre, métier qui doit faire vivre son homme puisque le nombre de ceux qui pratiquent augmente tous les jours.

Toutes les roubardises, toutes les doéilles, tous les trucs servent aux mendians de profession pour empêcher le passant et lui souffler les gros sous, mais sans transforme ce nombril fort respectable de pièces blanchies à la fin de la journée.

On peut plus facilement se faire dix mille francs de rentes en tendant la main qu'en levant des lapins.

Le moins de fonds n'est pas lourde : un poil dans le creux de la main, aucun honte, lui courser et désester sur la dignité humaine.

Avec ça, un lion pheurichard et fair dépendra au peu tendre la main dans la rue, certain d'avance qu'il sera très remplie de gros sous destinés à pourrir une paroisse intérieure, et le tour est joué.

Si on ne fait pas tout, on fait des économies, quelques, rapidement transformées en grosses sommes, qui touchent le bien-être des vieux jours que pourra faire l'économie ouverte, celle qui n'a pas de poil dans la main.

D'abord, pour corser le tableau et augmenter le rapport, font mendier des enfants.

Qui voit une jeune fille de 12 ans qui, avec M. Marion, notre excellent commissaire général, devrait bien manger autre chose, ferait contre-pharmacopée, d'assassinement local, et serait unanimement approuvé surtout si, en faisant cesser la honteuse exploitation dont est victime l'économie, il nous débarrassait de tous ces mendians de profession transformant les rues de Roubaix en une vaste cour des miracles.

* * *

Poussé quelques semaines je m'amuse comme un bœufheureux ca-lisant « La Rue ».

Dans cette charmante revue littéraire, que dirige avec tact et compétence mon ami A. Delanoë, un chansonnier ayant fait ses preuves — deux poètes locaux — et pas des plus mauvais, je vous pris de le croire — deux de mes amis aussi : je ne suis pas croquant, mais je suis un Léger, un Léger de la poésie, sortant le mot just, et L. Renaux, un délicat apôtre des mousas, prime sauter et pétilant d'esprit, se lancent des hottes de vers à la tête, à propos du Trichon.

Reunis, pour corser le tableau et améliorer le rapport, font mendier des enfants.

Qui voit une jeune fille de 12 ans qui, avec M. Marion, notre excellent commissaire général, devrait bien manger autre chose, ferait contre-pharmacopée, d'assassinement local, et serait unanimement approuvé surtout si, en faisant cesser la honteuse exploitation dont est victime l'économie, il nous débarrassait de tous ces mendians de profession transformant les rues de Roubaix en une vaste cour des miracles.

HIPPODROME-THEATRE

La tournée Baré nous donne hier à L'Esplanade de Brieux, et à « Rambouillet », d'Albert du Bois. Ces deux œuvres si différentes furent jouées presque parfaitement toutes deux. M. Krauss lui avouera être confus. Ajoutera-t-il que de véritables ovations ont salué ce magnifique at-

teau, et cette part na lui pas moins, vous assurera. Dans le rôle de Charlotte, des « Hammettes », rôle qui a été créé — si mes souvenirs sont exacts — par Mme Polaire, elle fut être tout à tour capricieuse, rebelle, égocialement, et, au contraire, ou moquante, mais toujours charmante. L'en-gouement des Bruxellois, pour cette artiste, est à mon modeste avis — pleinement justifié. Il faut espérer que l'avenir lui réservera de meilleurs succès, bientôt le jugement de Bruxelles. J'ai trop pas de place — et je déplore de faire tout le bien qu'il exigerait des au-tres artistes de la compagnie. Bonne chance à nos amis, Baudouin, Dillier, Mme Guendret, Laguet, et Desprez. Voudront bien, je l'espère, mi pardonner cette imprécision à leur égard dont que le public ne pas pas fait saule de leur partage au grande satisfaction.

Etat-CIVIL

NANSENCE. — Joseph Moet, rue de Croix, court Castel 1. — Henri Masure, rue du Pile, court Hes-1. — Pauline Géomé, rue St-Léonard, court Ferret 1. — Jeanne Rego, rue de Bouvines, court Ferret 1.

Dests. — Pierre Samaille, 10 ans, quai de Ro-1 deau — Marie Lejeune, 30 ans, mercière, rue de l'Opéra, 17. — Claire Touzet, 2 ans, rue du Congé, 14.

Condition publique

DE LA VILLE DE ROUBAIX

Mouvement de la semaine du 13 au 18 janvier

| | | | |
|--------------------|-------|-------|-----|
| 1. Soles | 1.000 | Kilos | 150 |
| 2. Laines pelées | 200 | 718 | 45 |
| 3. Laines blousées | 100 | 978 | 45 |
| 4. Coton | 200 | 275 | 45 |

Total 360.117

Marché de ferme : 41 000 kilos. — Décrements 13. — Opérations 15. — Conditionnements 900 opérations 15.

TOURCOING

INCENDIE RUE DE LA VIGNE

Dans la nuit de vendredi à dimanche, vers une heure et demie, un incendie s'est déclaré dans la salle des génératrices de la fabrique de tulles et dentelles de MM. Charles Ti-borghien et fils, rue de la Vigne. Les ouvriers de l'atelier avaient travaillé jusqu'à minuit, lorsque l'incendie fut signalé par l'explosion d'un pétard.

Le feu avait gagné la partie, qui fait partie de l'atelier, où l'explosion avait eu lieu. La prochaine des secours empêcha le flammes de s'étendre davantage et, après une demi-heure d'efforts, l'incendie était circonscrit. Les pertes s'élèvent à 3 ou 4 000 fr., couverts par une assurance. La cause de l'incendie est inconnue.

CONTRAINTE PAR CORPS

La gendarmerie de Tourcoing a arrêté les hommes de J.-B. V., 42 ans, journalier, qui doit purger quatre jours de contrainte, pour avoir dérobé une chemise. — Un autre homme, aussi suspect, a été arrêté.

Le suspect, un vendeur de la vente aux puces, sortant le mot just, et L. Renaux, un délicat apôtre des mousas, prime sauter et pétilant d'esprit, se lancent des hottes de vers à la tête, à propos du Trichon.

Reunis, pour corser le tableau et améliorer le rapport, font mendier des enfants.

Qui voit une jeune fille de 12 ans qui, avec M. Marion, notre excellent commissaire général, devrait bien manger autre chose, ferait contre-pharmacopée, d'assassinement local, et serait unanimement approuvé surtout si, en faisant cesser la honteuse exploitation dont est victime l'économie, il nous débarrassait de tous ces mendians de profession transformant les rues de Roubaix en une vaste cour des miracles.

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

Et d'abord, Letebvre, fort chauchoeur lorsqu'il s'agit d'erdouïne locale et même dépassant nos horizons, a répondu par un splendide historique — et en tout j'oublie — sur le ruisseau le Trichon, lequel passe sous les rues du Faubourg des Fabriques, pour rejoindre rue Neuve, le grand égout collecteur.

Après cela, il ne restait plus qu'à vérifier. C'est ce que c'est : un empire de ne pas faire Renaux connaissant aussi bien que quiconque l'existence réelle et odorante du Trichon.

Pourtant, en peint bien élevé — il y en a beaucoup — il n'a rien à dire, mais il amende honorable, pour corriger une forte faute de son portant cette dédicace : « A M. M. N. écrive, très humblement, ces vers sont dédiés » et se terminant par l'envoi suivant :

— Mais n'avez plus qu'à me sourire,

je m'avoue un petit « mouchon »,

Et je proche, crier maire,

Le rénovateur du Trichon !

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?

— Qui sait, me dis-je alors, si tout cela n'est pas à la réve, adieu à toute chance pour l'avenir ?